

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 89 (1980)
Heft: 2

Artikel: Qu'est-ce que "Texaid"?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683121>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Qu'est-ce que „Texaid“?



En Suisse, on ramasse environ 8000 tonnes de vieux vêtements par an. Cette quantité considérable de «matières premières» représente une source importante de revenus. Mais collecter, trier et récupérer de façon rationnelle exige un personnel qualifié et des installations techniques adéquates. Début novembre, une installation de triage provisoire, mise sur pied par six organisations humanitaires est entrée en exploitation à Brunnen (canton d'Uri). C'est pour nous l'occasion de faire le point de la situation.

Pourquoi collecte-t-on des vieux vêtements?

C'est l'usage chez nous depuis longtemps de ramasser des vêtements usagés et de les remettre à des institutions d'utilité publique qui les donnent à des personnes nécessiteuses. Certaines œuvres sociales ont pris activement part à la distribution des vêtements en bon état dans le pays et à l'étranger, à la création de bourses ou boutiques de vêtements (où l'on trouve à des prix modiques des effets en bon état) et à la vente des vêtements et textiles inutilisables à des entreprises industrielles de récupération. Les bénéfices ainsi réalisés sont utilisés à des fins caritatives.

Avec le temps, le nombre des organisations s'occupant du ramassage de vieux vêtements n'a fait que grandir et il s'est produit une certaine confusion. Plusieurs œuvres d'entraide se sont alors groupées pour trouver une solution commune et obtenir ainsi une meilleure utilisation du matériel offert. En 1973, les six œuvres d'en-

traide suivantes: Caritas suisse, l'Entraide protestante suisse, Kolping, l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière, la Croix-Rouge suisse et le Secours suisse d'hiver ont constitué un groupe de travail portant le nom de Texout et institué un calendrier de ramassage qui a fait ses preuves depuis lors. Un accord a été conclu avec un commerce de textiles usagés qui était chargé du triage et de la récupération du matériel non utilisable.

La création de l'installation de triage

Mais il s'avéra que tant le triage que la récupération des textiles usagés devaient rester aux mains des œuvres d'entraide, et cela pour trois raisons:

- par égard pour ceux qui ont donné ces vêtements,
- afin de pourvoir immédiatement les œuvres d'entraide en vêtements utilisables,
- afin d'obtenir la meilleure utilisation possible des vieux vêtements

Comme les œuvres d'entraide ne pouvaient se charger seules de cette tâche, elles se sont efforcées de chercher des partenaires prêts à travailler dans les mêmes conditions, avec les mêmes objectifs. Elles les ont trouvés, d'une part avec Recutex SA, à Zoug, filiale de la fabrique de textiles Otto Knecht, à Darmstadt, qui travaille avec la Croix-Rouge allemande depuis longtemps, d'autre part avec l'entreprise Schenker-Winkler, à Glaris, qui coopère également depuis longtemps avec les œuvres d'entraide. C'est en octobre 1978 que fut fondée la Texaid SA, entreprise pour la récupération de textiles. En font partie les six œuvres

d'entraide qui sous le nom de Texaid se chargent du ramassage (40 %), Recutex SA qui est spécialiste du triage (40 %) et l'entreprise Schenker-Winkler (20 %).

L'association des six œuvres d'entraide et la mise sur pied d'une installation de triage ne doivent en aucun cas porter préjudice aux autres organisations qui veulent ramasser des vieux vêtements. Celles-ci ont d'ailleurs également la possibilité de confier à Texaid le triage des vêtements qu'elles détiennent.

Un centre provisoire de triage est entré en fonctions le 5 novembre 1979, à Brunnen, en attendant que les installations définitives soient terminées à Schattdorf (canton d'Uri). Cette entreprise de triage occupera 60 personnes. On estime pouvoir traiter 7000 à 8000 tonnes de textiles par an. Actuellement, la moitié seulement est traitée dans l'usine provisoire de Brunnen.

L'organisation de ramassage Texaid

Les œuvres d'entraide ont créé un secrétariat qui rend différents services et tient la comptabilité. Il établit un plan de ramassage, se procure les autorisations et les sacs en plastique et s'occupe du transport des vieux textiles. Chaque année, deux collectes sont organisées dans toute la Suisse. Les partenaires de Texaid forment deux groupes: d'un côté la Croix-Rouge suisse, le Secours suisse d'hiver et l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière et de l'autre Caritas suisse, Kolping et l'Entraide protestante suisse. Il y a deux sortes de ramassages: ceux organisés par chacune des œuvres d'entraide et ceux organisés par le secrétariat. Les premiers sont effectués par les sections Croix-Rouge avec l'aide des Samaritains (groupe I) ou par les paroisses ou les «familles Kolping» (groupe II). Les aides bénévoles distribuent des sacs en plastique dans les ménages et s'occupent de rassembler et de transporter les sacs pleins. Les véhicules dont ils disposent leur sont fournis gratuitement par des entreprises de transport ou des privés. Mais les œuvres d'entraide ne disposent pas d'une telle organisation dans tous les cantons. Dans ce cas, c'est alors le secrétariat Texaid qui organise le ramassage. Il expédie les sacs en plas-

tique, s'occupe de la publicité et met à disposition des camions avec chauffeurs. Bien entendu, cela renchérit l'opération. Mais, dans les deux cas, la garantie est donnée que les textiles usagés seront soigneusement ramassés et utilisés le plus rentablement possible.

La rentabilité dépend de la fréquence des ramassages. Si ceux-ci sont trop rapprochés, les dépenses qu'ils occasionnent sont trop élevées par rapport à ce qu'ils rapportent, la récolte étant en effet moins grande alors que les frais restent les mêmes. C'est pourquoi l'entreprise Texaid estime qu'il est dans l'intérêt de tous que les autorités accordent des autorisations de ramassages lorsque ceux-ci s'imposent vraiment et qu'il est normal que Texaid, groupant six œuvres d'entraide, en fasse davantage que les organisations isolées.

Texaid et la récupération des textiles usagés

Revenons à l'installation de triage où les sacs arrivent par chemin de fer en provenance des différentes régions du

pays. Selon que les vêtements proviennent de la ville ou de la campagne, leur qualité est différente. On estime que 15 à 40 % des vêtements reçus peuvent encore être portés. Ils sont triés par catégories et les œuvres d'entraide les achètent pour les utiliser dans le cadre de leur activité sociale (Suisse et étranger). 20 à 40 % des textiles usagés sont transformés en chiffons. Le spécialiste fait la part, selon les besoins, entre les chiffons blancs, de couleurs, de laine, etc. Tout ce qui ne peut être utilisé comme vêtements ou chiffons (sans parler des 5 à 10 % qui, d'emblée, sont jetés à la poubelle) est destiné à la récupération industrielle. Une partie de ce matériel récupéré est utilisé pour la fabrication de nouveaux vêtements. Les œuvres d'entraide participent aux bénéfices provenant de la vente des vieux textiles à l'industrie. Ces rentrées d'argent sont utilisées à des fins sociales. Lorsqu'on remplit un sac «Texaid», on peut donc être sûr que son contenu sera utilisé à bon escient.

individuels de vêtements usagés dont certains, bien conservés, sont revendus dans leurs propres boutiques. La Croix-Rouge suisse, pour sa part, reçoit tous les vêtements usagés à l'adresse suivante:

Croix-Rouge suisse
Centrale du matériel
3084 Wabern



- ***Matériel de sutures chirurgicales avec et sans aiguilles***
 - ***Colle tissulaire***
 - ***Gants opératoires***
 - ***Seringues à emploi unique***
 - ***Aiguilles hypodermiques à emploi unique***
 - ***Solutions de perfusion***
 - ***Hémodialyse***

Société Steril Catgut

8212 Neuhausen am Rheinfall